

# LA LETTRE DE CARLES

n° 105

Octobre – décembre 2022

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

140, chemin de la Garenne  
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000  
AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

Compte CIC Les Angles FR76 1009 6182

7900 0817 2020 111

Courriel : [info@masdecarles.org](mailto:info@masdecarles.org)

Site : [www.masdecarles.org](http://www.masdecarles.org)

## EDITORIAL

2022 restera comme une année placée sous le signe de l'apaisement. Je remercie Patrick Boulai d'avoir eu le courage de monter en première ligne et d'avoir su entraîner la communauté de Carles dans le dialogue et le partage.

Je remercie l'équipe des salariés pour son implication dans l'accompagnement des femmes et des hommes de Carles. Je remercie les habitants de Carles pour leurs efforts quotidiens à rendre possible ce projet de vie communautaire après avoir vécu de si nombreuses années de souffrances. Je remercie les bénévoles pour leur disponibilité, pour leur aide à faire tourner la maison. Je remercie enfin les donateurs qui par leur générosité donnent à Carles les moyens

financiers de son action. Dans ces temps particulièrement difficiles pour les financements publics et donc pour les associations soutenues par l'Etat et les collectivités locales (merci à eux de nous soutenir à leur mesure), vous donateurs, êtes les garants de notre indépendance.

A toutes et à tous, je présente mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

En 2023, nous devons renouveler et réformer notre mode de gouvernance. Une nouvelle direction sera mise en place, Claire Boulai vient d'être promue Adjointe de direction, une nouvelle directrice ou un nouveau directeur arrivera bientôt.

Le conseil d'administration sera fortement sollicité pour accompagner et réussir cette transition. Nous aurons à cœur d'être fidèles à notre histoire.

Pour conclure cet éditorial, je donne la parole à des habitants de la maison.

**Joël Aymard**

Président de l'association Mas de Carles.

Discussion autour d'une table avec quelques-uns. Des choses à changer dans le mode de vie de la « maison » ?

Etrangement, la conversation tourne d'abord autour de ce qui ne doit pas changer.

D'abord cette pratique du temps long, la capacité de la maison et de ses responsables de prendre du temps pour offrir à chacun le répit nécessaire au changement : « C'est bien ce qui nous est arrivé à tous » soulignent d'une seule voix les trois protagonistes. C'est bien que cela puisse être proposé à tous... même si parfois ce temps long peut amener à quelques dérapages. C'est la chance que nous offrent les « lieux à vivre ». En tout cas, aucun des trois ne souhaite remettre en cause la possibilité de pouvoir revenir quand on est parti (sauf cas de violence) ou qu'on nous a demandé de prendre un peu de distance pour un soin ou pour apaiser de trop vives tensions. Ce temps long, apparaît aussi comme « l'occasion de faire jouer nos compétences. Nous avons tous eu une vie avant Carles. Nous y avons acquis des qualifications diverses. Et par la VAE nous pouvons aussi en acquérir d'autres à l'intérieur de la maison. » C'est une vraie chance de se voir proposer une autonomie réelle dans un certain nombre d'activités clairement repérées, comme les olives, les innombrables réparations à apporter aux bâtiments et pour le confort de tous. Super aussi de pouvoir se réjouir ensemble à l'occasion des fêtes religieuses des uns et des autres.

Chacun a tour de rôle a entonné le petit refrain : il faut « préserver l'esprit de la maison ». Cela passe par le fait de regarder positivement les autres, de ne jamais cesser d'apprendre à vivre ensemble, de se tenir aux activités proposées parce qu'elles nous aident

à conserver (ou à reconstruire) une bonne idée de nous-mêmes chacun au regard des autres et ensemble au regard de l'extérieur.

Quand on en revient à « quoi changer », le ton est parfois moins amène. D'abord ce constat qu'il « y a trop d'inconnus au conseil d'administration de la maison. Trop de gens qu'on ne voit pas souvent venir partager avec nous un peu de leur temps. » Ce « nous » sont les résidents.

Vient ensuite le manque de communication entre la « base et le sommet ». Il y a là quelque chose à inventer pour éviter faux soupçons et vraies rancunes... Pour que l'on soit davantage porteurs, ensemble, de l'image de la maison... même si on sait que cela nous est plus difficile certains jours, « quand tu vois dehors des mecs de Carles torchés ».

Et reviennent inévitablement les doléances sur le service de tables (ou plutôt sur ceux qui fuient ce service) et les fainéants qui échappent à l'activité : il est même proposé de les débusquer de manière plus active.

En tout cela, ce petit groupe semble accordé avec l'idée que Carles est bien leur maison (logique du logement d'abord), qu'il s'agit bien d'un lieu de vie à vivre (dans un temps long pour certains) et de responsabilités à exercer à nouveau... avant peut-être de pouvoir repartir pour une vie plus autonome.

**Patrice, Bruno, Franky**

## AUJOURD'HUI

**Les chiffres de l'accueil...**

Au 31 décembre, **93 personnes différentes** ont été accueillies au Mas (pour 109 actions)

**Hébergement** : 41 pers. En LAV (10.693 journées d'accueil), 14 en pension de famille (4.406 journées), 10 personnes en accueil immédiat (511 journées).

**Activités** : 20 personnes ont été accueillies dans le cadre du chantier d'insertion (14.449 h), 5 pour l'AIA (1663 h).

56 personnes relevaient du RSA.

5.919 repas ont été servis ce dernier trimestre (soit 24.516 pour l'année 2022).

**... et de vos dons**

Au 31 décembre, vos **dons** représentaient 12,4 % des recettes de la maison. Les **ventes** 12,2 % des productions maison La **participation** des résidents s'élevait à 4,5 %. Les **cotisations** 0,4 %.

Soit, au total, **29,5 % de nos recettes** sont votre apport à notre financement (soit 256.866 €).

**Un immense merci à vous tou(te)s qui permettez à l'association de maintenir qualité de vie et accompagnement spécifique ; d'offrir aux personnes un espace de vie plus assuré pour eux.**

**En ces temps d'incertitude, nous avons plus que jamais besoin de votre soutien.**

## DITS

« Bâtir le royaume à mains nues  
Au fond de la nuit abyssale  
Sur les cailloux entrechoqués  
De l'habitable étincelle. »

(François Cheng, *Enfin le Royaume*)

« On ne peut accueillir toute la misère du monde... En finir avec cette sentence de mort... Qui est ce « on » qui tranche à vif dans la pluralité humaine pour y introduire du classement, de la hiérarchie, de la préférence ? Pourquoi établir comme un fait une impossibilité que tous les indicateurs - et notre réaction face aux migrants venus d'Ukraine- contredisent... Pourquoi utiliser ce verbe « accueillir » alors que « ce qui est en jeu avant tout dans le débat public sur l'immigration [...] n'est pas ma prise en charge personnelle et à domicile de chaque « misérable » qui arrive en France ou en Belgique, mais le fait de laisser tranquilles des gens qui arrivent dans ces pays, de ne pas les traquer comme des bandits, de ne pas les enfermer, de ne pas les expulser et de les laisser déjà s'aider eux-mêmes » ? Pourquoi parler de « TOUTE la misère du monde », alors que même les migrants n'aspirent qu'en toute petite minorité à venir dans nos pays ? Parce que plane toujours « la tentation du tri », que la crise ukrainienne a encore montrée. »

L'Obs du 3.11.2022,  
commentant le livre de Didier Fassin,  
*Vies invisibles, morts indicibles*,  
Ed. Collège de France.

« Avec tout l'argent du monde, on ne fera jamais des hommes heureux et qui s'aiment. C'est seulement avec des humains qui se donnent eux-mêmes, que tout peut se faire. »

Abbé Pierre

Rapporté par le journal *La Croix*, du 15 novembre 2022 : le CAC 40 s'apprête à partager 57,3 milliards d'euros de dividendes pour 2021, soit 32% de plus qu'en 2020. C'est le constat de l'ONG Observatoire des multinationales, qui ajoute : « La contribution fiscale des groupes du CAC 40 croît moins rapidement que leurs profits et leurs dividendes. » Et dire que nos gouvernants voulaient drastiquement réduire la dotation de l'hébergement d'urgence !

## LA VIE AU MAS

Un instant, ce matin-là. Le ciel est rouge. Un instant encore, tout est rendu à l'ordinaire. Magie du moment. Regret de ne pouvoir fixer cela. Bonheur d'un petit secret partagé, sans autre conséquence que la mesure de la fugacité. Le micocoulier, dans la cour, ruisselle de l'eau en suspension dans la brume matinale. Ailleurs, le Covid court de plus belle dans notre petit coin de campagne. Demandez à Stéphane, Pierrette, à Hélène, Franky, Jésus...

Une histoire très ordinaire. Un contrat d'accompagnement est passé avec certains, en délicatesse avec la gestion de leur argent. Avec leur accord. Bien sûr cela n'empêche pas de tenter de passer entre les mailles de cet accord. D'autant que certains bénévoles ne savent pas comment résister à l'insistance de Pierre ou Paul (pour ne dénoncer personne). Ainsi l'autre soir, l'un deux à remis à un de ceux-là argent et carte bleue ! Résultat assuré. L'homme n'avait pas besoin de cela pour se faire la malle... Le lendemain dimanche, on en cause au petit déjeuner. Les résidents soumis à ce régime s'étonnent de la faiblesse du bénévole... et reconnaissent l'efficacité de la contrainte pour eux, même s'ils n'hésiteront pas à tenter leur chance un jour de grande déprime... Retour à Albert Camus : « *Cormery avait crié : Un homme ça s'empêche. Voilà ce que c'est un homme, ou sinon...* ». Et puis il s'était calmé. *"Moi, avait-il dit, d'une voix sourde, je suis pauvre, je sors de l'orphelinat, on me met cet habit, on me traîne à la guerre, mais je m'empêche."* <sup>1</sup> Un long chemin à méditer !

Peut-être cette invitation est-elle trop difficile pour quelques-uns ? Demeure, pour l'instant, la grande interrogation sur cette difficulté à se stabiliser qui semble le repère prégnant de la vie de certains. Malgré une place dans la maison. Malgré une attention claire à leur égard. Malgré le souci des copains quand tout à coup leur place se vide. Malgré un boulot décroché. Incompréhension de beaucoup. Qu'est-ce donc qui est si fort pour que la seule issue semble être la fuite ? L'argent ? Mais cela ne dure jamais et se transforme rapidement en dette abyssale ! Un cœur mal aimant parce que trop mal aimé qui a conduit à la rue ? Cette béance-là nous blesse autant

qu'elle les maltraite. François Cheng : « *Consens à la brisure, c'est là / Que germes ton trop-plein / De crève-cœur, que passera / Un jour, hors de l'attente, la brise.* » <sup>2</sup>

Et revient la petite musique du « logement d'abord », avec en prime la menace (heureusement différée grâce à l'indignation des associations) d'une réduction du nombre de place (et du financement) pour l'accueil immédiat dans les structures. Comme si nos responsables avaient oublié qu'un hébergement sans lien avec d'autres, avec une communauté, n'était qu'une exclusion de plus. Que cela touche près de 1 à 5% de nos concitoyens. Retour à ces (décidément) très instructifs petits déjeuner où certains soulignent que, pour eux, vivre seuls c'est être condamné à ne pas vivre ou être renvoyés à l'errance première qui déstructure la vie, si elle n'est pas choisie. Même si, certains jours, le poids de la communauté de vie peut devenir lourd... mais ces jours-là sont le lot de tous.

Il n'y a pas de raison : les pauvres mangent, aussi. C'est même le commencement d'un lien fort à la communauté. Et comme pour tout un chacun cela coûte de plus en plus cher. Quelques chiffres donnés par le « chef », en cuisine : volailles + 22% ; viande rouge : + 17% ; produits d'entretien : +15% ; poisson, fromage râpé et filets de poulet : + 14% ; crèmerie et steak haché : + 13%. Sans compter la dénonciation de mercuriales (passées en août, dénoncées en janvier). Déjà les restrictions ont commencé et un meilleur approvisionnement auprès de la Banque Alimentaire réétudié, un autre négocié avec PromoCash nous allège d'autant. Faut-il parler de l'électricité et du gaz ?

L'habitude dans la maison est de préparer un plat pour les musulmans quand le plat principal n'est pas adapté à leurs règles alimentaires. Par respect pour leur foi. Régulièrement, avant même qu'ils se soient servis, ils se font subtiliser leur plat. Etonnement et plainte. Justifiés. Comment prétendre vivre en communauté (de vie et de destin) en voulant se nourrir sur le dos des autres de leur nourriture ? En privant les autres de leur dû ? Les apprentissages du respect et de la vie commune ne sont jamais réellement terminés. Et faire toute sa place

<sup>1</sup> Albert Camus, *Le premier homme*.

<sup>2</sup> François Cheng, *Enfin le Royaume*, nrf Poésie/Gallimard, 2019, p. 50.

à l'autre en fait partie : « *Qu'est-ce qui nous reste ? Ceci : que nous soyons humains envers les humains ; qu'entre nous demeure l'entre-nous qui nous fait homme...* »<sup>3</sup>

Ça va devenir compliqué ! Il y avait le renard, les rats et la fouine. Ils laissaient derrière eux des traces : plumes, sang, bêtes mortes saignées ou décapitées. Et maintenant même les poussins disparaissent. Mais sans laisser de traces. Ni le renard, ni la fouine, ni le rat, donc ! Trois cents poussins ont ainsi disparu d'un coup, sans une plume, ni une trace de sang nulle part. Quoi ou qui donc ?

Et ce n'est pas tout : fromages, yaourts, côtelettes de porc, plats de couscous : à la cuisine, c'est comme une hémorragie, dont il se murmure qu'elle se produirait plutôt en fin de semaine. Comme un goût de pillage en règle... « Quoi », on sait donc de mieux en mieux... mais « qui » reste encore un mystère à décrypter. Dommage. Les surplus de l'aide alimentaire de la banque alimentaire (deux fois par semaine) permettaient d'aider trois anciens résidents et une mère de famille monoparentale (avec deux filles) participant à l'atelier pâtisserie le vendredi après-midi en lien avec Totout'Arts. Ces récents pillages mettent sérieusement en question ces aides. Qui peut oublier que « solidarité » s'écrit aussi avec les mots et les gestes de la résistance à nos envies de prédation. « Moi d'abord » en est l'antithèse.

C'est notre spécialiste. Il est diplômé en arboriculture (un BEPA dans le cadre de la Validation des Acquis de l'Expérience). Il accompagne volontiers les nouveaux dans leur apprentissage de l'olivier (taille, entretien et ramassage), après avoir suivi la croissance des arbres toute l'année. Au terme, il annonce que c'est 1.811 kg de belles olives qui ont été ramassées et 301 litres d'huile qui seront proposées à la vente. Merci à Alain et à celles et ceux qui ont participé à ce travail. Et merci au moulin « bio » Le Paradis (à Saint Maximin, non loin d'Uzès) d'avoir accueilli et transformé notre production.

Joël B. (qui propose cet alinéa) et un groupe de volontaires du Mas sont allés témoigner au Lycée Saint Joseph à Avignon, pour la quatrième année consécutive. Le thème était les préjugés, les inégalités sociales, les accidents de la vie et

l'accueil de la différence. Invitation pour les élèves à se laisser secouer pour sortir de leur zone de confort ; à se mettre à l'écoute des chemins qui peuvent mener à Carles et les bénéfiques que certains trouvent à en tirer. Expérience enrichissante et bel échange entre tous. Pour conclure, les jeunes et le lycée nous ont partagé (grâce à Carine, une animatrice) de nombreuses pâtisseries.

PS : depuis Joël a fait un infarctus : hôpital, stent, repos et un autre séjour annoncé à l'hôpital pour que le médecin finisse son travail de réparation. Joël lui conserve son sourire.

**Et puis ce fut Noël et les fêtes de fin d'année. L'occasion de nous redire ensemble, avec l'échange des cadeaux et de nos vœux solidaires pour une paix partagée entre tous, que « ce que tu donnes trace une voie Te menant plus loin que tes pas » (F. Cheng). C'est aussi le souhait que nous voulons partager avec vous tous, amis lecteurs de cette lettre.**

#### **A Manissy.**

\* A la demande de Patrick, une formation pour les gens de Carles s'est déroulée à Manissy. Il s'agissait de se pencher sur les conditions de réalisation de l'abattage (des poulets, principalement) : respect des normes et du bien-être animal. Deux salariés, deux bénévoles, deux résidents et deux hommes du chantier composaient la petite troupe sur quatre journées.

\* Pendant ce temps, Karim, Bertrand et Jean-Noël sont venus soutenir Camel et Jo pour une grande séance d'abattage de platanes très peu en forme. Un gros travail de deux journées, minutieux, qui s'est déroulé dans une ambiance très sympa.

\* A l'intérieur du bâtiment, nous poursuivons, à notre rythme, la mise en sécurité de la maison et de ses occupants. Ce trimestre ce fut la pose de « blocs sécurité » dans les couloirs et les escaliers ; et la remise en état de la chapelle extérieure dont les murs attendent maintenant la peinture que Pierre Cayol, peintre à Tavel, se propose de réaliser pour mettre en valeur ce petit bâtiment construit vers 1830.

\* Prochaine étape des aménagements : les extincteurs, les alarmes antifumée dans les chambres, le double vitrage dans le couloir des Pères (pour améliorer l'isolation).

\* En toute fin d'année le CA a acté la séparation des Fonds : Mas de Carles (pour

l'argent) et Joseph Persat (pour l'immobilier).

## **POUR MEDITER**

### **Résister.**

« C'est quoi résister ? Résister c'est une sorte d'éloquence du cœur, une coquetterie de l'existence... une rose cachée au jardin de l'essentiel. C'est un étrange oiseau qui vole toujours si haut qu'on ne le voit pas et pourtant son passage te laisse au fond des yeux un goût de liberté qui ne s'en va plus jamais. Alors la fatalité est bien obligée de s'écarter pour te laisser passer, en ôtant son chapeau et en s'inclinant bien bas, dans un immense salut que personne ne voit.

Résister, c'est s'obstiner à regarder un bout de ciel même s'il est gris ou noir, même s'il tient dans un mouchoir de poche, incarcéré entre des murs trop hauts. Résister c'est ne jamais renoncer à guetter le soleil par l'ouverture d'une bouche d'égout.

Résister c'est être assez têtu pour voir se lever le soleil derrière les barbelés... c'est décider de ne plus céder au mensonge, de ne plus jamais vivre couché, de ne pas s'abaisser, se voûter, ramper mais toujours vivre debout...

Résister c'est refuser tous les mépris, ceux dans lesquels on veut t'enfermer, ceux où tu enfermes les autres et ceux dans lesquels tu t'enfermes toi-même. Résister c'est dire non à une collaboration avec la mentalité de vaincu. Résister c'est ne pas céder à l'obligation de se taire...

Résister c'est une fierté. Résister c'est être capable d'inertie. Résister c'est être subversif. Résister c'est refuser l'intolérance, l'indifférence et la négation des différences. L'argent choisit le riche, résister choisit les pauvres. Les rêves veulent la lune, résister s'accroche au présent.

Résister ne renonce jamais. Résister n'accepte jamais la tranquillité, parce que c'est elle qui est assez lâche pour déclarer les guerres, supporter les attentats, ignorer les génocides, laisser faire les arrestations arbitraires, les tortures, les assassinats et les pogroms...

Résister choisit d'être responsable. Résister à la peur d'être soi-même, à la tentation d'être quelqu'un d'autre que celui que l'on est...

Jean Debruyne  
*J'ai rêvé d'un Gallilée*  
DDB, 2008, p. 49-50

<sup>3</sup> Maurice Bellet, *Incipit ou le commencement*.

## UNE RECETTE

### Une salade : la blanche

2 ou 3 endives – 1 fenouil – 1 chou-rave – 2 ou 3 poires – tome de chèvre – vinaigre – huile d'olive.

Je trie les légumes et râpe finement le chou-rave pelé. Le fenouil est coupé en tranches très fines et les endives coupées en tronçons d'environ 1 cm. Après avoir pelé les poires et en avoir retiré les pépins, je les coupe en petits morceaux.

Je marie ces légumes dans un saladier avec le fromage coupé en petits carrés ou râpé. Je garnis avec un bon jet circulaire de vinaigre (de grenade ?) et d'huile d'olive.

(D'après *Les délices de la sorcière*, Annie Régine Lunel, p. 268)

## UN LIVRE

Est-ce que j'ai pris le temps de vous signaler le petit livre *Colonne*, d'Adrien Bosc ? Cet avignonnais (né en 1986) y raconte, sous une forme romanesque, le bref épisode de l'enrôlement de Simone Weil (1909-1943) dans les commencements de la guerre d'Espagne. Rappel d'une vie donnée aux plus déshérités et à une réflexion aigüe sur son temps, ses ouvertures et ses contradictions. D'un engagement total. Comme une invitation à relire des livres comme *La pesanteur et la grâce* et *L'enracinement*...

**PS :** vient de sortir, dans la série des **Cahiers du Mas de Carles**, la troisième édition de **l'histoire de l'association (1981-2021)**, publiée par Cardère Editions (10 €).

## AGENDA 2023

Covid et pénuries rendent nos perspectives de rendez-vous toujours un peu aléatoires. En attendant :

26 janvier : rencontre à la mairie d'Avignon, avec la préfecture sur la question du « logement d'abord »

27 janvier 2023 (10h-16h) : assemblée de l'Union Interrégionale des Lieux à Vivre à Berdine (près d'Apt). Sur le thème : contrainte et avantage de la vie communautaire.

9 et 10 juin : rassemblement de l'UILV au mas de Carles.

### Pour soutenir nos actions

**Un stand de vente** des produits du Mas de Carles (au gré des saisons) : le **jeudi matin**, sur le marché de Villeneuve les Avignon ; le **samedi matin**, de 8h à 13h, au carrefour des Maréchaux (devant le magasin de Didier, tabacs et journaux). Outre la vente on peut se renseigner sur l'association, ses actions, ses dernières publications.

Tous ces achats aident le Mas à vivre !

Vous pouvez aussi aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Si cela vous tente, un RIB et au dos la somme mensuelle à prélever. Le trésorier fera le reste avec l'aide du secrétariat.

*Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 1.000 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.*

Vous pouvez aussi **acheter des livres** vendus sur place au Mas (ou pour certains disponibles à la librairie Clément VI à Avignon), commentaires de nos actions :

Sur l'histoire de l'association :

\* *La mésange et l'amandier* : Joseph Persat, au service des exclus ou Les Cahiers du Mas de Carles 1, 2 et 3.

\* **Une Terre, des hommes : au rendez-vous du Mas de Carles**, Cardère, 2021.

\* La nouvelle édition de **L'histoire de l'association (1981-2021)**, Cardère, 2022.

Les actes des Rencontres Joseph Persat dans *Les Cahiers du mas de Carles* (N° 4-10, 12-13)

D'autres publications

\* *Et puis ce fut le printemps : atelier d'écriture*, mars 2017, Cardère l'Ephémère, 10€.

\* les écrits communs sur l'histoire et les Pères de l'Eglise signés par Bernard Lorenzato et Olivier Pety.

(Une plaquette de présentation de l'ensemble de ces publications sera bientôt disponible).

## AUTORISATION DE PRELEVEMENT

**J'autorise** l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, le **prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_

Verse la somme de : \_\_\_\_\_ €

tous les \_\_\_\_\_ de chaque mois

à compter du : \_\_\_\_\_

**Nom et adresse postale du compte à débiter**

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

N° de Compte : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Date :

Signature :



*Une terre, des hommes*, Cardère, 2021.